

« J'ai été formé par l'école et par la rue »

LITTÉRATURES EUROPÉENNES

L'écrivain italien Davide Enia est en résidence jusqu'à fin novembre

La venue à Cognac correspond à un double événement. D'une part, Davide Enia est le second écrivain à profiter de la résidence d'écriture offerte par Littératures Européennes (avec le soutien de Grand Cognac). D'autre part, son livre « Sur cette terre comme au ciel » (Albin Michel) est en course pour obtenir Le Prix des Lecteurs 2017. Autant dire que le Sicilien, âgé de 43 ans, né à Palerme et aujourd'hui installé à Rome, est particulièrement heureux de se retrouver à Cognac. Jovial, volubile, un rien théâtral, bref Italien, tel est le personnage, profondément sympathique, qui s'est livré.

« Sud Ouest » Vous écrivez du théâtre, des romans. Vous sentez-vous plus dramaturge ou écrivain ?

Davide Enia Je me définis surtout comme un raconteur d'histoires. Et chaque fois, j'écris avant tout l'histoire que j'aimerais qu'on me raconte.

Vous avez été révélé au public avec la pièce « Italie-Brésil 3 à 2 » qui parle du match de football lors de la Coupe du Monde en Espagne, en 1982 (1). Pourquoi ce sujet ?

Les gens qui viennent au théâtre ont beaucoup de vécus et d'expériences différents. Moi, c'est le football, j'ai commencé à y jouer dans



Davide Enia, « le football a été comme un professeur pour moi ».

PHOTO DIDIER FAUCARD

la rue, à Palerme et je supportais le Palerma FC. Le football a été comme un professeur pour moi. C'était l'occasion de parler d'un des derniers grands moments d'unité du pays. Ce match est inscrit dans la conscience collective. Chacun a un souvenir s'y rapportant. Et puis, parler de football est un moyen d'évoquer la vie.

Vous avez fait entrer le foot au théâtre, mais un match est parfois comparé à une tragédie...

Ça peut-être une tragédie ou une comédie. Tout dépend de la manière dont on veut bien le voir. En tout cas ce match est une légende pour nous, c'était la victoire de David contre Goliath.

Vous évoquez vos parties de foot dans la rue de votre enfance. Vous y étiez plus fidèle qu'à l'école ?

Oh non, à Palerme, il y avait beaucoup de familles pauvres. Mon père et ma mère étaient tous les deux médecins, nous étions considérés comme des petits bourgeois et l'école était importante, d'autant que ma grand-mère était institu-

trice. Je devais étudier, apprendre. L'école et la rue m'ont toute les deux formé.

Dans votre livre « Sur cette terre comme au ciel », vous évoquez l'histoire d'une famille de Palerme avec un fil rouge, la boxe. Est-ce de la fiction ou du vécu ?

J'ai essayé de mélanger les deux. Les personnages sont de la pure fiction. Par exemple, mon grand-père a été capturé en Afrique pendant la Seconde guerre mondiale, comme celui du roman. Après tout ce qui relève des sentiments, la peur, la rage, l'angoisse me correspondent. À 20 ans, j'étais comme Davidu (le jeune personnage central, NDLR).

Ce livre a reçu le Prix du premier roman étranger en France en 2016. Quelle a été votre réaction ?

J'étais très heureux et surpris d'avoir un prix dans une langue étrangère. C'est mon plus beau cadeau. Cela prouve que la traduction est excellente, Françoise Brun a fait du super boulot. Cela montre aussi que les personnages et l'histoire sont plus forts que moi.

RENCONTRES AVEC LE PUBLIC

18/10 : médiathèque de Jonzac (18 h) ; 2/11 : bibliothèque de Genouillé (18 h 30) ; 3/11 : Cognac, auditorium de La Salamandre (20 h) ; 14/11 : bibliothèque de Saint-Ciers-sur-Bonnieure (19 h) ; 15/11 : médiathèque de Chasse-neuil-du-Poitou (19 h) ; 16/11 : Barbezieux, cinéma Le Club (19 h) ; 17/11 : bibliothèque de Coulonges-sur-l'Autize (18 h 30).

Et que l'histoire est universelle...

C'est ce que je voulais dire. Ce livre est une mosaïque. C'est un ensemble de petites pièces et c'est ensuite au lecteur de les mettre en place. J'ai besoin que le lecteur travaille avec moi. Le livre se passe à Palerme mais, je ne cite aucun nom de rues. De même, le temps n'existe pas, seul le présent existe. C'est comme une métaphore. C'était aussi une façon d'évoquer Palerme qui est une belle ville qui veut aller de l'avant mais ne le fait pas, rien ne change depuis 40 ou 50 ans.

Qu'avez-vous pensé de l'invitation à venir à Cognac ?

Là encore, j'étais heureux et fier. Cela m'a ramené à mon enfance, mon grand-père en buvait, je ne sais pas comment il avait connu ça. J'aime le vin et quand j'ai vu que c'était à côté de Bordeaux, j'ai dit : OK je viens (rires).

Recueilli par Didier Faucard

(1) Vainqueur du Brésil en 1/4 de finale, l'Italie est devenue championne du monde en battant l'équipe allemande de la RFA en finale (3-1).

VOTRE DIMANCHE

ANGRE

Marché d'automne. À la salle des fêtes et place de la Mairie, marché et vide-réserve des commerçants et artisans.

ALLOUE

Théâtre. La troupe de Pause-Théâtre dans « Mille Melons », l'actualité du monde rural. À 15 h. Maison Maria Casares. 5 €. 05 45 31 81 22.

ANGOULÊME

Concert dansant. Avec le groupe Les Jaguars. À 14 h 30. Le Marysa, ZE Ma Campagne, 33, impasse Félix-Nadar. 05 45 69 31 42.

Piano en Valois.

Frédéric Ledroit (orgue) et Loïc Lafontaine (piano) interpréteront le « Requiem KV 626 » de Mozart. À 17 h. À la cathédrale. 10 € / 6 €. 05 45 38 61 62.

Stage herboristerie familiale.

Cueillette et transformation de plantes sauvages comestibles et médicinales avec les Jardins d'Isis. À partir de 9 h 30 jusqu'à 17 h. Rue de la Loire. 40 € la journée dont 15 € d'acompte. Gratuit jusqu'à 18 ans. 06 08 95 87 46.

Visite d'exposition.

« Dinosaures, les géants du vignoble ». À 14 h 30 et 16 h. Musée, square Girard II.

À L'AFFICHE



Voitures et motos anciennes et de prestige.

Vous avez un véhicule de plus de 30 ans ou d'exception, venez nous rejoindre. À partir de 10 h jusqu'à 12 h. Parc de Frégueneuil, boulevard Henri-Thébault. mustang16.66@gmail.com. 06 76 63 29 50.

Les amoureux de l'orthographe salués

ANGOULÊME L'écrivain charentais Philippe Besson a parrainé, hier, la remise de prix de la 14^e Dictée Cosmopolite

Ambiance festive hier dans les grands salons de l'Hôtel de ville d'Angoulême. Ils accueillent la traditionnelle remise de prix de la fameuse Dictée, organisée le 7 octobre par la librairie indépendante Cosmopolite, avec la complicité de l'écrivain Philippe Besson. « Fils d'instituteur, je sais ce que c'est qu'apprendre l'orthographe. Alors oui, je suis touché d'être le parrain de cette 14^e édition ». Pas de longs discours pour l'auteur qui dédicait dans la foulée son dernier ouvrage consacré à la campagne d'Emmanuel Macron et intitulé « Un personnage de roman ».

632 participants

Les héros du jour étaient bel et bien les valeureux participants, âgés de 7 à 92 ans. Ensemble, ils ont embarqué à bord de « l'Orthographe », le bateau imaginé par Jean-Pierre Mat-

thieu, créateur de la dictée. Un cru jugé cette année « plutôt difficile » avec ses improbables coelacanthes et autres exocets... Mais qui n'a pas rebuté les lauréats, tous prêts à remettre le couvert pour la 15^e édition (c'est eux qui l'ont dit hier). Et ce d'autant, que son concepteur l'a promis, la dictée 2019 sera plus simple...

« Tout ça n'est qu'un jeu », s'est plu en tout cas à rappeler Pascal Dulondel, directeur de la librairie, devant le public venu en nombre. Cette année encore ils étaient 632 à participer à ce qui est devenu le plus grand rassemblement orthographique de France, hors cadre scolaire.

Parmi eux, 615 ont remis leur petit cahier à la dizaine de correcteurs mobilisés pour l'événement. Avec cette particularité d'évaluer les copies à l'aune du pourcentage de



Philippe Besson, au milieu des plus jeunes lauréats. PHOTO ALACAUD

réussite, et non pas du nombre de fautes. Bien plus stimulant.

Avec 98,91 % de réussite, Hélène Rémy est la grande lauréate de cette édition. « Très surprise », elle a empoché de nombreux prix dont un an de plats du jour, offert par un restaurateur angoumois.

Tous les autres lauréats sont repartis avec des fournées de ca-

deaux, et surtout « le plaisir d'avoir participé ».

Plaisir immortalisé dans de petites pensées, écrites en marge de leur cahier. Comme : « c'est un moment de bonheur. Ma petite fille Jeanne a fait la dictée avec moi ». Ou encore : « Soit j'ai raison, soit le correcteur a tort. Vive la vie ».

Hélène Rietsch

BASSAC

Spectacle de clowns. En plein air, dans le cloître de l'abbaye, « Sois mort et tais-toi ! », un spectacle, mis en scène par Anne Danais. Repli prévu dans la grange. À 16 h. 10 € (spectacle et collation partagée). 06 70 13 87 69.

CHAMPNIERS

Découverte du safran. Venez visiter la safranière, cueillette, émondage et à 15 h, conférence. Entrée libre. De 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, Au 187, rue des Moulins à Argence. 06 76 44 37 87.

JURIGNAC

Moto-cross. Course régionale de moto-cross et démonstration de freestyle. À partir de 8 h jusqu'à 19 h. Chemin d'Étriac. 5 €. 06 07 03 40 78.

LA ROCHEFOUCAULD

Randonnée. Le club des randonneurs Bandiat-Tardoire organise une randonnée pédestre de 25 km sur le GR36. À 8 h 30. Place de la Gare. 05 45 65 12 48.